

Fausto COPPI, déjà 50 ans par Lionel Herbet

Le 2 janvier 1960, décédait le coureur cycliste le plus célèbre au monde: Fausto COPPI. Cette disparition brutale survenait au retour d'une tournée en Haute Volta où il avait partagé son temps avec d'autres champions, entre cyclisme et chasse.

Malheureusement, celui qu'on appelait le Campionissimo était victime de la malaria. A son retour en Italie, il ressentait à la fin de l'année 1959, des douleurs et des fièvres mais les médecins italiens devaient le soigner pour une pneumonie alors qu'il avait la malaria. Fausto COPPI n'avait pas 40 ans et il s'en allait. Il entrait alors dans la légende et son mythe est toujours vivant dans son pays.

Fausto COPPI a remporté les plus belles courses dont deux fois le Tour de France en 1949 et 1952. Chez nous, il était extrêmement populaire d'autant que l'homme était d'une grande simplicité.

A cette époque, le cyclisme était le sport le plus populaire y compris avant le football. Fausto COPPI eut pour adversaire le grand Gino BARTALI.

Leurs duels ont passionné toute l'Italie et dépassé même le cadre purement sportif puisque BARTALI était pieux alors que COPPI était plutôt non croyant.

COPPI osa aussi s'afficher aussi avec une femme qui n'était pas celle épousée quelques années auparavant et l'Italie pudibonde de l'après guerre, le lui reprocha.

1952 fut donc pour COPPI une grande année.

Cette année, un jeune Picard devait s'illustrer: l'Amiénois Pierre PARDOEN qui, en quelques semaines passait du statut d'indépendant à celui de coureur professionnel. PARDOEN devait d'entrée s'illustrer. Il terminait troisième de la première étape et il porta de façon virtuelle le maillot jaune dans l'étape suivante.

A cette époque, les coureurs de réputation modeste comme PARDOEN pouvaient facilement approcher les plus grands. PARDOEN se souvient parfaitement de la gentillesse de l'Italien qui parfois, lui demandait des nouvelles de la chasse qui était sa grande passion.

Fausto COPPI a rarement couru en Picardie mais il est venu à plusieurs reprises dans notre région, plus particulièrement à Longpré les Corps Saints. Il venait à l'automne, alors que la saison était terminée, rendre visite à des amis qui l'avaient invité à chasser.

Ceux qui ont alors côtoyé Fausto COPPI ont le souvenir d'un homme d'une exquise correction.

50 ans après, la mémoire de celui qui reste encore aujourd'hui comme un des plus grands parmi les plus grands, est intacte.